

**BACCALAURÉAT RÉGIONAL**

**Coefficient : 5**

**SESSION 2024**

**Durée : 4h**

# **PHILOSOPHIE**

**SERIES : A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub>**

*Cette épreuve comporte deux pages numérotées 1/2 et 2/2.*

## **PREMIERE PARTIE : (04 points)**

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (2) exercices proposés.

### **EXERCICE 1 : (02 points)**

Ecris, sur ta feuille de copie, **V** devant les chiffres des propositions vraies et **F** devant celles qui sont fausses :

1. Une Nation peut s'étendre sur plusieurs Etats.
2. L'imagination consiste seulement à vivre mentalement des faits qui portent sur le futur.
3. La raison est la narration des faits expliquant des phénomènes surnaturels.
4. Le désir est l'aspiration vers quelque chose que l'on n'a pas et que l'on considère comme bon pour soi.

### **EXERCICE 2 : (02 points)**

Ecris, sur ta feuille de copie, les chiffres correspondant aux propositions justes :

1. L'homme est caractérisé par la conscience.
2. Le mythe est un discours rationnel qui rend compte de faits historiques.
3. L'Etat est une institution juridico-politique et administrative exerçant un pouvoir politique sur un groupe humain dans les limites d'un territoire.
4. Le déterminisme historique signifie que l'homme est sujet de l'histoire.

## **DEUXIEME PARTIE : (16 points)**

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

### **Sujet 1 : La dissertation philosophique**

A l'issue d'une discussion animée survenu au sein de son groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : **Le progrès technique rend-il l'homme heureux ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

## **Sujet 2** : Le commentaire de texte philosophique

L'un de tes camarades de classe rencontre au cours d'une de ses lectures à la bibliothèque du lycée, le texte ci-dessous de Sigmund FREUD, qu'il a du mal à comprendre. Aide-le à surmonter sa difficulté.

Il faut à présent mentionner deux tentatives, qui font toutes deux l'impression d'un effort spasmodique pour éluder le problème. L'une, de l'ordre de la violence, est ancienne ; l'autre est subtile et moderne. La première est le *Credo quia absurdum*<sup>1</sup> des Pères de l'Église. Ce qui revient à dire que les doctrines religieuses sont soustraites aux exigences de la raison ; elles sont au-dessus de la raison. Il faut sentir intérieurement leur vérité ; point n'est nécessaire de la comprendre. Seulement ce Credo n'est intéressant qu'à titre de confession individuelle ; en tant que décret, il ne lie personne. Puis-je être contraint de croire à toutes les absurdités ? Et si tel n'est pas le cas, pourquoi justement à celle-ci ? Il n'est pas d'instance au-dessus de la raison. Si la vérité des doctrines religieuses dépend d'un événement intérieur qui témoigne de cette vérité, que faire de tous les hommes à qui ce rare événement n'arrive pas ? On peut réclamer de tous les hommes qu'ils se servent du don qu'ils possèdent, de la raison, mais on ne peut établir pour tous une obligation fondée sur un facteur qui n'existe que chez un très petit nombre d'entre eux. En quoi cela peut-il importer aux autres que vous ayez, au cours d'une extase qui s'est emparée de tout votre être, acquis l'inébranlable conviction de la vérité réelle des doctrines religieuses ?

**Sigmund FREUD**, édition électronique réalisée de l'article "*L'avenir d'une illusion*".  
Traduction française par Marie Bonaparte revue par l'auteur, 1932. Originellement publié en 1927. Réimpression. Paris : Les Presses universitaires de France, 1973, 3e édition, p. 29.

1. « *Je crois parce que c'est absurde* ».

Fais l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.